Congrès de l'IE, notre marathon pour l'Argentine

En partance pour Buenos Aires où s'ouvre ce week-end, le 10ème Congrès mondial de l'Internationale de l'éducation, nous venons d'atterrir à Bole international airport d'Addis Abeba. Dakar est pourtant plus proche de l'Amérique du Sud, géographiquement, que l'Ethiopie mais économiquement, non. Ceci peut expliquer que nous ayons survolé l'Afrique, de l'Atlantique à l'Est pour aller à Buenos Aires.

Notre marathon a démarré avec les demandes de visa, pour les syndicats sénégalais de l'éducation, membres de cette sorte d'ONU syndicale, forte de ses trois cents et quelques membres. Déposées depuis le mois de mai, ce n'est que depuis lundi que nous avons commencé à recevoir nos visas, notamment grâce à l'intervention de nos autorités auprès du Ministère des Affaires étrangères d'Argentine. La trajectoire n'est bien sûr pas des plus courtes mais enfin...

 Après une escale à Bamako, un transit qui nous fait passer la nuit à l'hôtel Skylight d'Addis, appartenant à Ethiopian Airlines soi-même, demain dès l'aube, nous reviendrons sur nos pas, direction Sao Paulo, avant de faire cap sur Buenos Aires.

Sur la douzaine de délégués, l'UDEN en a envoyé six. Bien sûr que nous n'y allons pas pour l'anecdote. Nous comptons apprendre de ces instances éminentes où des questions d'enjeu mondial se discutent qui ont entre autres noms : la privatisation et la marchandisation, le refinancement endogène, l'avenir de notre métier et le sort des professionnels de l'éducation, des personnels d'appoint, bref, tout ce qui concourt à redonner un surplus de crédibilité à l'école publique gratuite de qualité (ODD4).

L'USEQ qui réunit les syndicats Sénégalais membres de l'IE et coordonnée en ce moment par notre camarade SG Abdourahmane Gueye, a déjà sous la main une étude sur la question de la privatisation de l'éducation et a tenu des ateliers sur " Le financement endogène de l'éducation". Nul doute que l'occasion sera bonne pour s'imprégner de pratiques syndicales pertinentes, notamment, peut-être, en termes de stratégies de lobbying, de plaidoyer. On le voit bien l'USEQ est plus que préoccupée par l'école et ses acteurs, le contraire aurait surpris, nul doute. Depuis les hauteurs d'Addis Abbeba …

Issa Faye

S/chargé de la Formation, de la recherche,

De l'éducation syndicale et de la documentation

 Dans le BEN de l'UDEN